

# **Interventions stratégiques en faveur de la mise en histoire de Montréal**

## **Mémoire**

**déposé par la Société des directeurs des musées montréalais (SDMM)  
à l'Office de consultation publique de Montréal  
concernant la révision du *Plan d'urbanisme de Montréal***

**Séance d'audition du 21 juin 2004**  
Texte revu le 15 avril 2004



Société des directeurs  
des musées montréalais

« On ne peut pas travailler dans la ville sans comprendre l'histoire de la ville, sans comprendre l'histoire des projets de la ville (...) »

« Quelquefois, on confond l'histoire de la ville et l'histoire des bâtiments.

L'histoire de la ville, c'est l'histoire des espaces, des institutions, des organisations économiques, des systèmes de lutte de classes. Il y a beaucoup d'éléments qui laissent des empreintes, qui laissent leurs marques dans la ville.

Je trouve qu'on peut travailler avec ces idées. »

(Symposium Montréal 2017, avril-mai 2002)

# TABLE DES MATIÈRES

I	Présentation de la Société des directeurs des musées montréalais	4
II	L'intérêt porté par la SDMM à la révision du <i>Plan d'urbanisme</i>	5
	1. Les musées, une porte d'entrée sur la culture des villes	5
	2. La présence des musées de Montréal	7
III	Des préoccupations liées à la révision du <i>Plan d'urbanisme</i>	8
	1. Les nouvelles tendances	8
	2. Parcours d'accès et identification visuelle	9
	3. La dimension architecturale	11
	4. Le patrimoine urbain	12
	5. Des stratégies d'aménagement futur mobilisatrices	14
IV	Les suggestions de la SDMM à intégrer au <i>Plan d'urbanisme</i>	15
	1. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route	16
	2. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans le réseau souterrain	17
	3. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité	19
	4. Amélioration du mobilier urbain	20
V.	Conclusion	22

Annexes

Références

# I PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉLAIS

La Société des directeurs des musées montréalais (SDMM) est un organisme qui regroupe 30 institutions muséales situées sur l'île de Montréal. Son mandat est d'en promouvoir les intérêts, de mettre en valeur leurs activités culturelles, scientifiques et éducatives, d'initier des projets de coopération en vue de contribuer à l'animation culturelle de la ville, au dynamisme de son savoir, à l'appropriation du patrimoine muséal par les citoyens et les touristes. La SDMM est un lieu de discussion, d'action et de coordination pour les musées. Elle favorise la mise en commun des ressources de ses membres pour en maximiser l'impact.

La SDMM a développé des projets, tels que :

- La *Journée des musées montréalais* : 120 000 visiteurs en 2004
- La *Carte musées Montréal*
- Le Centre des collections muséales, primé en 2004 par l'Association des musées canadiens dans la catégorie Conservation
- Le site Internet : [www.museesmontreal.org](http://www.museesmontreal.org)

Ces réalisations ont donné un soutien, une force et une grande visibilité aux musées de Montréal.

La SDMM recommande que les musées soient explicitement nommés dans le *Plan d'urbanisme de Montréal* et que l'on tienne compte de leur sens de la culture de la ville, qui comporte une réflexion soignée et des options stratégiques clairement définies relativement à la requalification urbaine.

L'excellent réseau des musées de Montréal véhicule des valeurs positives sur la ville qui dynamisent le territoire. Il représente une armature pour un développement urbain moderne et cohérent de l'agglomération métropolitaine.

## II L'INTÉRÊT PORTÉ PAR LA SDMM À LA RÉVISION DU *PLAN D'URBANISME*

### 1. Les musées, une porte d'entrée sur la culture des villes

« Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation (...) »

(Statuts de l'ICOM, 2001)

La caractéristique des activités des musées est de combiner objets, mise en scène et architecture. Leurs expositions mettent en scène l'art, l'architecture, l'histoire, les sciences et technologies, l'archéologie, le patrimoine urbain, industriel et écologique, elles nous montrent du cinéma ou encore nous font rire. Les musées exploitent notamment l'atmosphère de leurs bâtiments lorsque situés dans des cadres particuliers. La combinaison des bâtiments, des expositions et du personnel des musées crée **un espace approprié pour toutes sortes d'échanges, de rencontres et d'expériences**. Ouverts en permanence, souvent sept jours sur sept, en dehors des heures de bureau, voire tard le soir, **ils s'inscrivent dans leur quartier** — le terme quartier étant pris dans le sens très large de support médiateur, d'espace de notre vie quotidienne. Loin de fragmenter le tissu urbain, les établissements muséologiques **s'intègrent aux différents milieux de vie et aux fonctions que regroupe la ville**. Ils ne posent aucun problème de cohabitation avec la fonction résidentielle, industrielle, commerciale ou autre. Bien souvent, leur enracinement dans le paysage donne une valeur ajoutée à leur environnement. Véritable agora publique, les musées peuvent servir de point de repère, de trait d'union entre deux zones, ou encore à rééquilibrer les espaces entre eux. Leurs traits particuliers, combinés à la richesse de leurs collections, créent une image touristique attrayante. On considère les musées comme des **locomotives touristiques** parmi les « attractions » les plus visitées en ville. Ils sont capables d'attirer continuellement de nouveaux visiteurs venus du monde entier et de générer de substantielles retombées économiques, sans pour autant altérer le moindre la qualité de vie des résidents ou le cadre urbain. Les musées sont les gardiens de notre histoire, de notre patrimoine bâti, de notre environnement, de l'ensemble de notre culture. Pour les citoyens, ils semblent **un point de départ privilégié de création et d'appropriation d'un territoire et d'une identité urbaine**.

Au service de la société et de son développement, les musées demeurent proactifs dans la compréhension mutuelle, le dialogue des cultures, la construction identitaire, la cohésion sociale et les échanges avec le monde. Depuis plus d'un siècle, ils jouent **un rôle considérable dans le développement social et culturel**, en priorité dans les quartiers centraux et anciens, mais aussi péri-centraux et émergents, représentant à ce titre une clé du rayonnement des villes sur la scène internationale. Grands collectionneurs, les musées sont également **des lieux de savoir et de recherche**. À Montréal, ils donnent un statut distinctif à l'agglomération, à comparer à d'autres en Amérique du Nord, et constituent un facteur important d'authenticité. La vocation de Montréal en tant que ville de savoir n'en est que renforcée et son ouverture sur le monde, confirmée. Rassurés, les investisseurs étrangers se font plus nombreux. Acteurs des mutations et de l'évolution de Montréal depuis des décennies, partenaires de la vie culturelle, économique, sociale, éducative et touristique, **les institutions muséales participent à la préservation d'un environnement sain et offrent un véritable potentiel de développement durable** : ni pollution urbaine, ni pollution touristique, ni pollution de la nature ou des paysages; un travail de préservation de l'homme, sa société, son identité culturelle; la construction d'une identité collective; la mise en valeur de l'architecture, de la nature et des paysages.

Consciente de l'inspiration que les musées de Montréal représentent pour le devenir de la ville, la SDMM considère qu'ils doivent être parties prenantes du chantier sur la révision des instruments d'urbanisme. Célèbres ou méconnus, très fréquentés ou trop peu, chacun nécessite un recensement ainsi qu'une réflexion adaptée.

Déjà au printemps 2003, lors des *États généraux des musées montréalais*, la réflexion engagée par la SDMM sur le sens de l'action des musées dans la ville mettait de l'avant :

1. *Que la Ville de Montréal associe les institutions muséales aux réflexions et actions ayant un impact sur l'environnement urbain et la qualité de vie des citoyens.*
2. *Que le patrimoine montréalais et la qualité de l'environnement urbain s'enrichissent par la place qu'occupent les musées dans le paysage urbain en déployant partout sur le territoire de Montréal un parc immobilier d'envergure.*
3. *Que Montréal favorise l'accès aux musées pour l'ensemble des citoyens de façon à enrichir leur qualité de vie urbaine.*
4. *Que l'on ne se préoccupe pas ou trop peu des biens mobiliers et immobiliers, notamment ceux datant du XX<sup>e</sup> siècle et ceux qui nous sont contemporains.*
5. *Qu'il est important de sauvegarder le patrimoine montréalais.*

## 2. La présence des musées de Montréal

### Apport des 30 institutions muséales de Montréal membres de la SDMM

Nombre de visiteurs autonomes ou en groupes organisés	<b>4 289 158</b>
▪ Nombre de jeunes visiteurs en groupes scolaires ou autres <sup>(1)</sup>	<b>591 000</b>
Nombre d'expositions permanentes	<b>89</b>
Nombre d'expositions temporaires	<b>113</b>
Nombre d'objets de collection	<b>4 561 344</b>
Valeur du patrimoine immobilier (\$)	<b>807 289 893</b>
Sommes injectées dans l'économie (\$) <sup>(2)</sup>	<b>90 613 555</b>
Retombées totales directes, indirectes et induites (\$)	<b>127 817 579</b>
Nombre d'emplois	<b>3 500</b>
▪ Emplois directs	<b>2 474</b>
▪ Emplois indirects	<b>1 026</b>
Salaires (\$)	<b>91 731 190</b>
Nombre d'Amis des musées	<b>58 577</b>
Nombre de bénévoles	<b>1 144</b>

Sources : Données compilées par la SDMM en 2001.

(1) Estimation de la SDMM en 2001 (2) LOCUS LOISIR ET CULTURE INC. *Étude sur les retombées culturelles, économiques, touristiques, sociales et communautaires des musées montréalais 1998*, mars 1999.

### Emplacement géographique des 30 musées de Montréal membres de la SDMM <sup>1</sup>

Arrondissement de Montréal	Nombre d'institutions muséales
Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce	<b>1</b>
Lachine	<b>2</b>
Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	<b>4</b>
Plateau Mont-Royal	<b>1</b>
Pointe-Claire	<b>1</b>
Saint-Laurent	<b>1</b>
Sud-Ouest	<b>2<sup>2</sup></b>
Ville-Marie	<b>18</b>

<sup>1</sup> Pour plus de détails, se reporter à l'Annexe 1 ou visiter le [www.museesmontreal.org](http://www.museesmontreal.org) qui dispose d'une carte géographique interactive.

<sup>2</sup> + Centre des collections muséales.

### III DES PRÉOCCUPATIONS LIÉES À LA RÉVISION DU *PLAN D'URBANISME*

#### 1. Les nouvelles tendances

Le succès de la ville semble aujourd'hui lié aux ajustements qui lui permettront d'engendrer des modes de communication. La ville-réseau dans laquelle nous vivons doit être accessible, directe et rapide — une condition de communauté. En effet, les liens entre les gens ont de plus en plus tendance à être dus à une simple proximité spatiale qui favorise les rencontres, sans qu'un but de cohésion soit poursuivi ou partagé et qu'il corresponde à une organisation spatiale réelle. Ce constat, loin d'être une fatalité en soi, fait prendre conscience de la potentialité que représente l'espace public, le transport collectif ainsi que la présence d'un réseau institutionnel fort. Chaque arrondissement, chaque quartier de l'île de Montréal possède ses particularités, sa morphologie propre, ses institutions, ses modes d'occupation et ses usages, qu'il s'agit de cerner et de mettre en valeur lorsque l'on décide de planifier et de gérer l'aménagement de l'espace. Lorsque l'on modifiera Montréal, on travaillera alors avec l'ensemble des éléments du territoire, pas seulement avec le bâti, l'espace public et les infrastructures, même si les secteurs centraux et anciens restent prioritaires.

Tendance : le développement urbain doit s'articuler à l'aménagement et au transport, dans un esprit d'intégration des particularismes et des différences, des réseaux, de l'intermodalité.

Véritable « guide » des principes d'aménagement, le *Plan d'urbanisme de Montréal* présente et analyse des thèmes prioritaires qui font partie des préoccupations des musées :

- Espaces publics, aménagement et circulation piétonne, accès du territoire :
  - « Aménager les espaces verts » : confort, sécurité et accès, éclairage adéquat des rues et des parcours piétonniers. (Orientation I, Objectif 1)
  - « Agrémenter les rues d'ambiance du Centre » de parcours directs, agréables et sécuritaires. (Orientation III, Objectif 7)
  - « Aménager le domaine public de manière à valoriser les déplacements piétonniers. » (Orientation V, Objectif 13)
- Réseaux de transport : planifier le transport collectif, implanter de nouveaux modes de transport collectif, offrir de nouveaux services, valoriser l'accès et l'utilisation du transport collectif, aménager les abords des points d'accès, faciliter les déplacements, etc.

## 2. Parcours d'accès et identification visuelle

Il reste que la mise en histoire de Montréal dépend des modes d'accès.

Avec les projets d'urbanisme de Montréal, il sera de plus en plus facile de se rendre à pied, en vélo, en voiture ou par le transport en commun dans les musées, mais difficile de trouver le chemin le plus rapide et direct pour s'y rendre. Malheureusement, avec le coût de participation au programme de signalisation touristique du Québec, toujours trop onéreux pour de nombreux musées, la signalisation touristique et culturelle à Montréal continue d'être nettement déficiente. Il apparaît aujourd'hui essentiel de dégager des actions prioritaires en faveur d'un **système commun de signalisation directionnelle des musées de Montréal sur tout axe routier**, mais pas uniquement dans le Quartier des spectacles, le Centre ou le réseau piétonnier intérieur. Puis il faut rechercher des consensus. Une bonne signalisation directionnelle pourrait faire partie des interventions ciblées de la Ville afin de soutenir le développement touristique et culturel de la région métropolitaine. Une telle évolution urbaine permettrait en outre de vitaliser les échanges, encourager la démocratisation culturelle, favoriser les déplacements, sécuriser l'espace, étendre le rayonnement historique de Montréal. La signalétique concourt à réguler et mieux gérer les flux touristiques, permettant d'élargir les espaces mis en offre touristique et culturelle et d'assurer la diffusion des visiteurs dans les arrondissements péri-centraux. Déjà des mécanismes tels que la *Carte musées Montréal* et la *Journée des musées montréalais* facilitent la circulation au sein de l'espace culturel et touristique montréalais.

Dans son *Plan d'urbanisme*, la Ville de Montréal formule le projet « d'encadrer le développement du réseau piéton intérieur » (Orientation III, objectif 7 et secteur de planification détaillée). Une opportunité pour les institutions muséales du Centre d'y être perceptibles, appréhendées. Les deux milieux de vie devraient pouvoir interagir entre eux et les autres institutions réparties sur l'île, avoir également la possibilité de s'y afficher. Par conséquent, nous considérons la forme urbaine comme un enjeu prioritaire de développement. À ce titre, **une intégration harmonieuse des extérieurs des musées** serait susceptible d'avoir un formidable impact sur l'environnement. Si l'identification visuelle d'un musée ne pose pas de problème aux visiteurs réguliers, à ceux qui découvrent l'établissement pour la première fois ou s'y rendent à l'occasion, il apparaît encore comme un sanctuaire inaccessible, parfois mal intégré. Et pour rendre accessible, susciter l'intérêt du passant, faire qu'il s'arrête, se pose, regarde, découvre, entre voir... il faut rendre désirable, accueillir depuis la rue jusqu'au pas de la porte d'entrée.

Il s'agit de créer l'effet de lieu autour des musées qui permette de bien les identifier dans nos pratiques, de leur donner une identité sociale urbaine par des investissements spécifiques. La place devant le musée sera « mise en scène » et servira ainsi de cadre au déroulement des petits et grands événements de la vie.

Le projet de la SDMM consiste à agir sur la rue en développant une **scénographie urbaine** qui restructure la rue aux plans esthétique et morphologique à l'aide des outils scénographiques susceptibles d'y parvenir :

- **Signalisation routière et de proximité.**
- **Implantation d'œuvres d'art.**
- **Mobilier urbain.**
- **Balisage piétonnier, élargissement de trottoirs ou modification du tracé d'une voie.**
- **Ouverture de panoramas (perspectives, prolongements visuels, rapports d'échelle).**
- **Mise en lumière.**

Du côté des arts, **une prise de conscience de la création artistique** s'impose dans la révision du *Plan d'urbanisme*, avec la mise en œuvre de mesures appropriées, telles que :

- Réactiver la réceptivité par rapport à la création.
- Donner à voir les créations artistiques.
- Y veiller comme sur des trésors.
- Valoriser l'environnement de travail des artistes.

Réactiver la réceptivité par rapport à la création artistique, tout en valorisant l'île de Montréal en tant que vitrine artistique du Québec, passe par l'implantation de l'art dans l'espace public. En intégrant l'art à l'aménagement du domaine public, on s'oppose fondamentalement à la banalité; on permet d'identifier un lieu, de le distinguer dans sa spécificité et d'en affirmer la modernité. À cet effet, les extérieurs des musées semblent parfaitement appropriés pour accueillir les œuvres d'artistes. De nuit, les musées de Montréal pourraient bénéficier d'une mise en lumière spécifique et intégrée au futur *Plan lumière de Montréal* (Orientation V, Objectif 11). En tant qu'éléments exceptionnels se distinguant dans le paysage urbain, **les sites et bâtiments des musées mériteraient des installations de lumière discrètes de mise en valeur**. Car un éclairage public de qualité peut s'avérer fortement valorisant. Il sécurise les espaces publics, favorise la création d'une ambiance de nuit, la lisibilité du réseau de circulation, la découverte du patrimoine architectural...

Le chantier de révision du *Plan d'urbanisme de Montréal* porte cette vision stratégique moderne du devenir de la ville : un progrès dans l'élaboration des outils de planification et de gestion de l'espace de la métropole, davantage axé sur le projet et moins sur le cadre réglementaire.

Accrochés à la vision globale, des projets tels que l'implantation de **systèmes de signalisation** méritent d'être mentionnés :

- « Marquer de manière distincte les entrées du territoire de Montréal et d'intégration d'une signalisation. » (Orientation V, Objectif n 11)
- Implanter une signalisation adéquate des secteurs d'intérêt culturel ou encore une signalisation cohérente améliorant l'orientation des utilisateurs.

Voici des projets pour agrémenter le domaine public :

- « Prévoir l'intégration **d'œuvres d'art** au domaine public, notamment à l'occasion de l'aménagement de nouveaux lieux publics, et promouvoir cette pratique auprès du secteur privé sur les propriétés publiques ou privées. » (Orientation III, Objectif 5 : Quartier des spectacles et rues achalandées du Centre – Orientation V, Objectif 13 : ensemble du territoire)

La municipalité envisage également la mise en œuvre d'une **politique de concours d'aménagement et d'art public** afin de :

- « Rehausser la qualité de l'aménagement du domaine public. » (Orientation V, Objectif 13)

Autre point du plan : le potentiel de requalification de l'espace public qu'offre notamment le choix du **meublier urbain** :

- « Consolider les rues, axes et centres commerciaux. » (Orientation I, Objectif 1)
- « Aménager les abords des points d'accès au transport collectif. » (Orientation V, Objectif 14)
- « Assurer une transition harmonieuse dans l'aménagement du domaine public aux limites d'arrondissements. » (Orientation V, Objectif 13)

### 3. La dimension architecturale

Les terrains vacants, les bâtiments n'ayant aucun intérêt architectural, le mobilier urbain délabré, l'affichage sauvage, etc., s'ajoutent au bruit, à la malpropreté et à l'insécurité qui affectent Montréal. Des points noirs paysagers qu'il s'agit d'effacer. Lorsqu'un passant pénètre dans une rue et qu'il la parcourt du regard, ses impressions seront avant tout d'ordre esthétique (forme et couleur). Regarder la rue, c'est considérer les perspectives, les couleurs, les zones de détente, les rapports architecturaux, les échelles, les usages sociaux. La densité, à la fois des êtres, des choses et des événements, représente également un paramètre essentiel qui sert à identifier un lieu.

À la réflexion, il serait souhaitable d'intégrer la dimension architecturale, c'est-à-dire la dimension formelle, sensible et esthétique dans toute démarche d'aménagement d'un territoire dans la mesure où l'espace bâti, c'est évident, garde une signification affective pour l'individu. L'embellissement tant désiré pour Montréal passerait aussi par l'intégration de chaque nouveau projet urbain aux occupations avoisinantes.

Les normes statiques, inaptées à encadrer le développement d'une ville au XXI<sup>e</sup> siècle sont à bannir des règlements d'urbanisme. Dans ce sens, la démarche municipale privilégie le recours à des mécanismes permettant une appréciation plus qualitative des actions susceptibles d'avoir un impact sur le milieu. Soulignons la pertinence des interventions mettant en scène les éléments significatifs du paysage urbain : milieu de vie, patrimoine bâti et naturel, panoramas, paysages vert et bleu, etc., que les musées entretiennent et valorisent au quotidien. Retenons quelques énoncés du plan :

- « Élaborer une Charte des milieux de vie. » (Orientation I, Objectif 1)
- « Assurer une qualité supérieure de l'architecture, du design urbain et des aménagements du Centre — Doter la Ville de mécanismes propres à assurer une production architecturale de haute qualité. » (Orientation III, Objectif 7 - Orientation V, Objectif 12 et 13)
- « Favoriser une production architecturale de qualité et respectueuse du caractère montréalais. » (Orientation V, Objectif 12)
- « Améliorer l'image des corridors routiers. » (Orientation V, Objectif 14)
- « Protéger les secteurs et les bâtiments d'intérêt patrimonial. » (Orientation VI, Objectif 15)

#### 4. Le patrimoine urbain

Aujourd'hui, protéger, valoriser et animer le patrimoine urbain demande des interventions concrètes de la part des autorités municipales, car une ville sans histoire mêle des habitants qui se rencontrent d'une façon faussement urbaine. Il faut donc que **les Montréalais continuent de disposer d'une histoire, avant d'en avoir les témoignages physiques**. À ce propos, rappelons que les musées sont les seules institutions culturelles permanentes dont la mission consiste à acquérir, préserver, mettre en valeur et diffuser des objets, lieux et bâtiments qui témoignent de la société montréalaise. Mentionnons également la valeur des bâtiments que gèrent et entretiennent les musées et qui enrichissent le patrimoine montréalais : un parc immobilier de près d'un milliard de dollars.

C'est la qualité des lieux qu'ils rendent disponibles au public qu'on souhaite voir mise en valeur, **leurs bâtiments et sites patrimoniaux que l'on désire voir protégés, pas « surprotégés », et leurs milieux avoisinants valorisés, pas « survalorisés »**. Car le risque existe de créer ainsi des « îlots de protection ». S'ils abritent assurément de fabuleux trésors, tous ne gèrent pas des monuments, c'est pourquoi il faut encourager la reconnaissance et la préservation des établissements muséologiques plus modestes, mais dignes d'intérêt. Protéger, valoriser et animer le patrimoine urbain, c'est aussi poser le problème de la rencontre entre l'ancien et le nouveau, du design architectural moderne et contemporain avec le cadre bâti existant, **se positionner en faveur de la création du patrimoine montréalais de demain**. La ville ne doit pas se limiter à préserver les caractéristiques de son bâti actuel, mais évaluer, à chaque projet, la qualité architecturale et urbanistique. Des mécanismes qui permettront de préparer le patrimoine de demain.

De manière générale, plus il y a accélération des destructions, plus le besoin de repères pour son propre passé devient important. C'est pourquoi il faut **réactiver la citoyenneté locale** en matière de conservation du patrimoine urbain. Bien sûr, le résident, y compris le propriétaire privé, sera plus que sensibilisé à la question, il deviendra partie prenante des projets de protection et de valorisation du patrimoine. Les musées militent déjà en faveur des réappropriations collectives et microcollectives par les citoyens. Les musées ont aussi initié et soutiennent activement **le mouvement de démocratisation qui promeut des effets de patrimoine individuel et qui font que l'on souhaite voir conserver l'usine dans laquelle on a travaillé toute sa vie**.

Dans cette révision des instruments d'urbanisme, on découvre une préoccupation à l'endroit d'un enjeu d'aménagement et de développement urbain des plus fondamentaux, à savoir le patrimoine bâti, archéologique et naturel de l'île (Orientation VI, Objectif 15 et 16) :

- Protéger les secteurs et bâtiments d'intérêt patrimonial.
- Protéger et mettre en valeur le patrimoine archéologique.
- Assurer la mise en valeur du patrimoine bâti et archéologique, de même que la sensibilisation de la population à l'égard de sa conservation.
- Mettre en œuvre une politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels; privilégier les percées visuelles; protéger et mettre en valeur les rives et milieux naturels.

## **5. Des stratégies d'aménagement futur mobilisatrices**

Citoyens, acteurs locaux, professionnels de l'architecture et de l'urbanisme doivent être parties prenantes des questions d'aménagement du territoire. Soulignons à cette occasion l'effort de transparence et d'ouverture fourni par la Ville dès le début du processus de révision du *Plan d'urbanisme*.

L'appel d'idée, la concertation, la consultation, la médiation sont autant de méthodes qui garantissent la meilleure implication de la population dans l'urbanisme d'une ville : expliquer, partager, débattre et consentir.

## IV LES SUGGESTIONS DE LA SDMM À INTÉGRER AU PLAN D'URBANISME

### POURQUOI ET COMMENT INTERVENIR EN FAVEUR DES MUSÉES ?

#### Pourquoi ?

.....

- Pour mieux révéler la culture montréalaise au grand public en l'orientant et en lui donnant une information permanente *in situ*.
- Pour donner à Montréal une nouvelle empreinte apparentée à la qualité des musées.
- Pour construire un espace public interactif.
- Pour accueillir de façon plus conviviale la population touristique.
- Pour offrir un réseautage culturel qui s'enracine grâce à la présence d'institutions patrimoniales d'intérêt.

#### Comment ?

.....

- 1) En intervenant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route.
- 2) En intervenant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine.
- 3) En intervenant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité.
- 4) En intervenant en faveur de l'amélioration du mobilier urbain.

# 1. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route

## Action proposée

Une bonne signalisation sert quatre fonctions : direction, identification, information et avertissement. En milieu urbain, elle doit aussi viser à rendre compte de la structure urbaine, participer à l'animation de l'espace et satisfaire les besoins des usagers. Elle permet alors de les attirer, de les accueillir, tout en continuant de les informer et de les guider. **L'action projetée consiste à créer un itinéraire culturel routier permanent sur les traces des musées de Montréal.**

## Résultats souhaités

Le système de signalisation directionnel prend ici une orientation économique et culturelle en s'ouvrant à la thématique muséale. La signalisation des musées devient un produit d'appel au service du développement local, tout en permettant aux partenaires de mener une démarche de communication commune et à moindre coût. Une signalisation des musées sur tout axe routier permettrait aussi de :

- Faire découvrir la richesse du patrimoine montréalais.
- Impliquer la population dans la réappropriation d'une histoire souvent oubliée.
- Favoriser le renouvellement des publics.
- Rendre vivant les musées existants (aspect interactif).
- Faire prendre conscience de leur diversité.
- Faciliter les déplacements dans la ville.

## Modalités suggérées

Du plus loin au plus proche : on se préoccupe avant tout de la signalisation des musées sur les parcours routiers et autoroutiers qui mènent à Montréal; on intervient ensuite sur un certain nombre de pôles internes à l'agglomération, en gardant toujours une indication claire du centre-ville. Pour tenir compte de l'évolution du réseau routier, un suivi s'impose. En résumé :

- Présence sur les routes et les autoroutes.
- Indications aux entrées de ville.
- Mentions aux points d'accès des arrondissements.
- Indications dans les quartiers.

### Graphisme recherché

Le choix judicieux qui évite aussi bien une signalisation trop abondante, mal perçue par l'automobiliste, qu'une signalisation trop pauvre, voire incohérente et manquant de continuité, est délicat. Parce qu'une multitude de signaux pourrait devenir une source de confusion aux yeux des utilisateurs (véritable pollution visuelle), une attention particulière devra être portée au graphisme : des pictogrammes faciles à lire, communs à l'ensemble des musées, harmonieux et qui indiquent clairement le trajet.

### Stratégie commune à envisager

On a souvent constaté que les différentes instances de gestion de la signalisation étaient associées à la coordination des projets de signalisation afin que les initiatives entreprises aux différents échelons n'interfèrent pas entre elles. En voici la liste au Québec :

- Pour la signalisation routière, le ministère des Transports du Québec.
- Pour la signalisation touristique, l'une des vingt associations touristiques régionales regroupées au sein de l'organisme ATR associées du Québec, en l'occurrence Tourisme Montréal pour le territoire qui nous intéresse.
- Pour la circulation et le transport à Montréal, le Service de la gestion des infrastructures et de l'environnement de Montréal.
- Pour la signalisation des équipements municipaux, la Ville de Montréal.
- Pour la signalisation des établissements et sites du gouvernement fédéral, le Conseil du trésor du Canada, qui gère le *Programme de coordination de l'image de marque* (PCIM).

## **2. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine**

### Action proposée

L'intérêt de développer un système de signalisation directionnelle pour les musées dans le réseau piétonnier souterrain réside dans le fait que cet « hyper-centre » est avant tout un espace de circulation et un haut lieu de l'activité commerciale et touristique, sans compter la valeur ajoutée de sa situation géographique. Cet espace clos reste un lieu privilégié pour l'identification des appartenances sociales et culturelles de la ville.

L'information susceptible d'y être transmise s'avère donc stratégique pour les musées. **Outre un moyen d'accéder directement et rapidement à leur bâtiment, ils trouveraient dans cette ville souterraine un vaste espace d'affichage et d'exposition hors les murs;** un espace abrité, sécuritaire, achalandé, original et réputé, si l'on considère les quelque 35 kilomètres de couloirs existants.

### Résultats souhaités

Une telle action revaloriserait très certainement le prestige et la convivialité du centre-ville de Montréal. La qualité visuelle des couloirs en serait fortement renouvelée, l'image de la ville souterraine comme celle des musées, valorisée et l'accès des visiteurs aux musées, considérablement facilité.

### Modalités suggérées

Par exemple, on envisage :

- D'étendre le système de signalisation RÉSO aux institutions muséales.
- De proposer un circuit culturel piétonnier le long duquel les musées pourraient bénéficier d'une « vitrine ».

Pour tenir compte de l'évolution du réseau piétonnier souterrain, le suivi de cette signalisation s'impose.

### Graphisme recherché

Comme pour la signalisation en surface, nous préconisons de porter une attention particulière au graphisme : des pictogrammes faciles à lire qui indiquent clairement l'accès aux musées, communs à tous et intégrés.

### Stratégie commune envisagée

Un projet de concertation avec deux partenaires. Rappelons ici l'initiative de la signalisation RÉSO lancée par l'arrondissement Ville-Marie, qui vient d'être installée dans les galeries intérieures ainsi qu'à l'extérieur des bâtiments du Quartier international de Montréal. Il y a l'extension prévue aux couloirs situés dans le centre-ville, réalisée avec le soutien de Destination centre-ville.

### 3. Amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité

#### Action proposée

Un système de signalisation de proximité, cela peut être un jalonnement qui permet de convier le piéton à découvrir l'île sous un autre angle, axé sur l'unité des musées. On met en place des panneaux d'information clairs et permanents devant les musées, sur lesquels des textes et des illustrations célèbrent la culture et l'histoire de Montréal. Attiré, le passant ou le visiteur curieux est alors initié à **un véritable parcours culturel piétonnier**.

#### Résultats souhaités

L'utilisateur découvre ainsi le paysage culturel qu'il côtoie parfois quotidiennement sans y prêter attention et l'apprivoise. Le parcours, de panneau en panneau, constitue un fil qui conduit d'un musée à l'autre, véritable réseau d'information et support didactique. Par le fait même, on produit quelque chose de pédagogique en rendant visible et intelligible l'identité urbaine et l'histoire de Montréal. Le parcours constitue ainsi un référent unique de la mémoire et de l'imaginaire. Cette démarche joue également un rôle rassembleur pour les diverses parties du vaste territoire de Montréal (30 musées répartis dans 7 arrondissements)<sup>3</sup>.

#### Modalités suggérées

La signalisation peut se décliner comme suit :

- Différents formats : bornes, bannières, affiches, panneaux-réclames, plaques fixées sur les édifices ou posées sur piétement aux abords des musées;
- Différentes langues : français, anglais, espagnol...

On peut penser qu'une signalisation individuelle des musées pose peu de problèmes du point de vue réglementaire et permet de renvoyer efficacement le piéton aux autres étapes de l'itinéraire. L'évaluation périodique du parcours est conseillée.

---

<sup>3</sup> Voir Annexe 1.

### Graphisme recherché

La signalisation de proximité sera commune aux musées et aura intérêt à être particulièrement recherchée, moderne, durable et efficace. On envisage différents concepts visuels : textes explicatifs, plans, objets, symboles, documents d'époque, dessins...

### Stratégie commune à envisager

Comme dans le cadre de l'intervention proposée en faveur de la signalisation des musées sur route, les différentes instances de gestion de la signalisation et des espaces publics devraient être associées à la coordination du projet de signalisation de proximité — action concertée.

## **4. Amélioration du mobilier urbain**

« Ce n'est pas à la ville de se faire imposer du matériel fabriqué par des industriels, aussi bons soient-ils; c'est à la ville de se dessiner, de cultiver son identité, et ensuite, conformément à ses orientations, de déterminer la fabrication de ses outils. »

(Colloque Culture et Tourisimes, 1998)

### Action proposée

Il convient de prêter une attention particulière aux relations intérieur-extérieur, de créer des espaces de transition publics entre la rue et les établissements muséologiques, des lieux communs conviviaux grâce à **l'intégration d'un mobilier urbain de grande qualité.**

Outre un travail sur le mobilier urbain, le projet de scénographie urbaine étendu aux façades, aux végétaux, aux couleurs, aux trottoirs et autres éléments physiques de l'espace contribuerait à façonner ces contrastes indispensables aux visiteurs pour repérer le musée.

### Résultats souhaités

On aboutit à une amélioration évidente du paysage visuel grâce à la mise en scène de l'espace public, le mobilier urbain permettant de structurer l'espace, de ponctuer et de spécifier des parcours. L'environnement ainsi créé agit sur le passant et ce dernier, en investissant les lieux, agira à son tour sur l'espace.

La valorisation des relations intérieur-extérieur est assurée. Commun aux musées de Montréal, le mobilier urbain sert alors :

- De trait d'union entre les établissements.
- De signe de reconnaissance.
- L'image de marque de ces institutions culturelles.
- La qualité et la valeur du domaine public.

### Modalités suggérées

Il faudra déterminer avec soin la pertinence de chaque « meuble » et la place qu'il occupera devant le musée : sièges, poubelles, cabines téléphoniques, fontaines, plates-bandes, lampadaires...

### Esthétique recherchée

Attention aux projets isolés, aux objets mal choisis sans souci de cohérence stylistique qui risqueraient d'encombrer l'espace et de façonner un paysage urbain incohérent. Attention également à la surabondance de signes visuels, sans compter les agencements calqués sur une pseudo-historicité. D'ailleurs, les objets industrialisés du marché offrent souvent une réponse uniquement fonctionnelle, leurs modèles manquant foncièrement de diversité et de qualité formelle.

Comme l'objet devant le musée ne doit pas donner un choc, mais servir d'objet médiateur dans l'environnement existant, on préconise donc d'établir des critères de qualité pour le traitement de chaque élément. Le mobilier urbain choisi devra aussi être durable et uniformisé.

### Stratégie commune envisagée

Il faudra là encore intervenir de concert avec les gestionnaires de l'espace public. La qualité du mobilier urbain pour les musées ayant, à nos yeux, une grande importance, on propose d'obtenir le concours d'artistes, de designers industriels, d'architectes et des autres « familiers » du design urbain. Leur coopération serait assurément précieuse à la mise en œuvre de l'ensemble des actions proposées dans le présent document, tout autant que celle d'urbanistes, de paysagistes et d'autres professionnels de l'aménagement du territoire.

## V CONCLUSION

L'espace ainsi agencé devient lui-même porteur de signes pour les musées de Montréal sans même que l'on ait à franchir la porte de l'institution. Il participe également au développement du site et des milieux avoisinants. Quant à la signalisation directionnelle des musées, c'est un outil d'aménagement indispensable, d'abord parce que ces institutions permanentes fonctionnent en synergie, ensuite parce qu'elles représentent une clé du rayonnement culturel et du potentiel touristique de l'île. Aucun doute possible non plus quant à la contribution d'un itinéraire culturel à la cohésion sociale et à l'établissement de rapports de proximité dans les quartiers.

Aussi la SDMM souhaite que la bonne volonté des professionnels de l'urbanisme et des élus montréalais tienne compte de la permanence des musées, leur offre une certaine lisibilité et visibilité dans le *Plan d'urbanisme*.

L'assurance de la pérennité des orientations en faveur des musées qui seront retenues dans les traitements, les modes de gestion et les solutions d'aménagement du territoire, tout comme une actualisation régulière des interventions, ainsi que la mise en place, en parallèle, de mesures incitatives (animation, promotion), importent beaucoup à la SDMM.

La SDMM tient à souligner la formidable concertation publique que la Ville a engagée dès l'état des lieux, puis tout au long du processus d'élaboration de ce plan. Ce qui lui aura permis d'introduire ses concepts d'aménagement pour les musées de Montréal.

La SDMM propose donc les traitements stratégiques suivants :

- ① Que les musées de Montréal soient pris en compte dans le *Plan d'urbanisme*.
- ② Qu'un système de signalisation des musées de Montréal soit créé, véritable parcours d'accès aux institutions, doublé du tracé d'un itinéraire culturel et historique de l'île.
- ③ Que l'espace extérieur des musées de Montréal soit aménagé avec un mobilier urbain de choix.

# RÉSUMÉ

Titre : **Quatre interventions stratégiques en faveur de la mise en histoire de Montréal**

La Société des directeurs des musées montréalais (SDMM), organisme qui regroupe 30 institutions muséologiques situées sur l'île de Montréal, a décidé de participer à la concertation publique de la Ville de Montréal dans le cadre de la révision de son *Plan d'urbanisme*.

Consciente du dynamisme et des valeurs positives que véhicule l'excellent réseau des musées de Montréal et de l'inspiration que ces institutions représentent pour le devenir de la ville, la SDMM, dans le cadre de son mandat, a saisi l'occasion de cette vaste consultation pour exposer les préoccupations des musées en matière d'aménagement du territoire et les options stratégiques, clairement définies, qu'elle propose d'intégrer à la révision des instruments d'urbanisme.

La SDMM recommande donc que les musées soient explicitement nommés dans le *Plan d'urbanisme de Montréal* et que l'on tienne compte des traitements stratégiques de requalification urbaine qu'elle a introduits tout au long du processus de consultation publique.

## Objectifs :

- Mieux révéler la culture montréalaise au grand public en l'orientant et en lui donnant une information permanente *in situ*.
- Donner à Montréal une nouvelle empreinte apparentée à la qualité des musées inscrits sur son territoire.
- Construire un espace public interactif.
- Accueillir de façon plus conviviale la population touristique.
- Offrir un réseautage culturel qui s'enracine dans la présence des institutions patrimoniales.

## Concept d'aménagement :

L'idée précise de la SDMM consiste à agir sur la rue en développant une **scénographie urbaine** qui restructure la rue, aux plans esthétique et morphologique, à l'aide des outils scénographiques susceptibles d'y parvenir :

- Un parcours d'accès routier aux musées et le tracé d'un itinéraire culturel et historique piétonnier.
- La possibilité pour les institutions muséales centrales et péri-centrales d'être perceptibles et appréhendées dans le réseau piétonnier souterrain.
- Du côté des arts, la réactivation de la réceptivité envers la création artistique. Les extérieurs des musées semblent parfaitement appropriés pour accueillir les œuvres d'art.
- Un mobilier urbain de choix.
- Le balisage piétonnier, l'élargissement de trottoirs, la modification du tracé des rues devant les musées.
- L'ouverture de panoramas (perspectives, prolongements visuels, rapports d'échelle).
- Des installations de lumière discrètes de mise en valeur des sites et bâtiments des musées.

Dans toutes ces démarches d'embellissement du territoire, il serait souhaitable **d'intégrer la dimension architecturale, c'est-à-dire la dimension formelle, sensible et esthétique**, et que **chaque nouveau projet urbain soit associé aux activités des environs**.

La SDMM tient à souligner le cas particulier du patrimoine urbain qui demande des interventions concrètes de la part des autorités municipales, c'est-à-dire qui doit être **protégé et non pas surprotégé**. À ce sujet, les musées sont les seules institutions culturelles permanentes dont la mission consiste à acquérir, préserver, mettre en valeur et diffuser des objets, des sites et des bâtiments qui témoignent de l'homme et de la société. **La SDMM se positionne en faveur de la création du patrimoine de demain et demande que tous les moyens soient mis en œuvre afin de réactiver la citoyenneté locale** en matière de conservation du patrimoine.

## Quatre traitements stratégiques :

### 1) L'amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route

Il apparaît aujourd'hui essentiel de dégager des actions prioritaires en faveur d'un système commun de signalisation directionnelle des musées de Montréal, sur tout axe routier. L'action projetée consiste à créer un parcours culturel permanent (en plusieurs langues) que jalonnent les musées.

Modalités :

---

- Présence sur les routes et les autoroutes.
- Mentions aux accès des arrondissements.
- Indications aux entrées de la ville.
- Signaux dans les quartiers.

### 2) L'amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine

Outre un accès direct et rapide à leur site, les musées trouveraient dans la ville souterraine de Montréal un vaste espace d'affichage et d'exposition hors les murs.

Un espace abrité, sécuritaire, achalandé, original et réputé, si l'on considère les quelque 35 kilomètres de couloirs existants.

Modalités :

---

- Étendre le système de signalisation RÉSO aux institutions muséales.
- Proposer un circuit culturel piétonnier le long duquel les musées pourraient bénéficier d'une « vitrine ».

### **3) L'amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité**

On met en place des panneaux d'information clairs et permanents devant les musées, sur lesquels des textes et des illustrations célèbrent la culture et l'histoire de Montréal.

Attiré, le passant ou le visiteur curieux est alors initié à un véritable itinéraire culturel piétonnier.

Modalités :

---

Une signalisation individuelle des musées devrait poser peu de problèmes du point de vue réglementaire et permettre de renvoyer efficacement le piéton à chaque étape suivante de l'itinéraire, grâce à :

- a. Des bornes, des bannières, des affiches, des panneaux-réclames, des plaques fixées sur les édifices ou posées sur piétement.
- b. Des informations claires qui célèbrent la culture et l'histoire de Montréal en français, anglais, espagnol...

### **4) L'amélioration du mobilier urbain**

Il s'agira d'agencer un mobilier urbain de grande qualité aux entrées des musées.

Outre un travail sur le mobilier urbain, le projet de scénographie urbaine étendu aux façades, végétaux, couleurs, sol, panoramas et autres éléments physiques de l'espace contribuerait à façonner ces contrastes indispensables aux visiteurs pour repérer le musée.

Modalités :

---

Il faudra déterminer avec soin la pertinence de chaque « meuble », sa valeur, sa qualité et la place qu'il occupera devant le musée.

## Stratégie commune :

### Une action concertée

La SDMM propose d'intervenir de concert avec les gestionnaires de l'espace public et les différentes instances de gestion de la signalisation. La qualité de la réalisation de ces projets stratégiques ayant une grande importance, la SDMM souhaite obtenir le concours d'artistes, de designers industriels, d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes et autres « familiers » du design urbain et de la signalisation.

D'autres considérations, d'une grande importance pour la SDMM, doivent être mentionnées :

- L'assurance de la pérennité des orientations en faveur des musées qui seront retenues dans les solutions d'aménagement du territoire.
- L'actualisation régulière des interventions.
- La mise en place, en parallèle, de mesures incitatives (animation, promotion).

## En conclusion :

Ainsi, la SDMM souhaite que la bonne volonté des professionnels de l'urbanisme et des élus municipaux tienne compte de la permanence des musées et leur offre toute la lisibilité et visibilité qu'ils méritent dans la révision du *Plan d'urbanisme*.

**Mots clés :** *institutions culturelles et patrimoniales, signalisation directionnelle, itinéraire culturel et touristique, scénographie urbaine, mobilier urbain, art public, requalification urbaine, appropriation de l'espace, pratiques urbaines, morphologie urbaine, identité sociale urbaine.*

# ANNEXES

## ANNEXE 1 — LA PRÉSENCE DES MUSÉES DE MONTRÉAL

### Arrondissement Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce

Musée	Emplacement
Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal	5151, ch. de la Côte-Sainte-Catherine

### Arrondissement Lachine

Musée	Emplacement
Lieu historique national du Canada du Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine	1255, boulevard Saint-Joseph
Musée de Lachine	1, chemin du Musée

### Arrondissement Mercier—Hochelaga-Maisonneuve

Musée	Emplacement
Biodôme de Montréal	4777, avenue Pierre-De Coubertin
Insectarium de Montréal	4581, rue Sherbrooke Est
Jardin botanique de Montréal	4101, rue Sherbrooke Est
Musée du Château Dufresne	2929, avenue Jeanne-d'Arc

### Arrondissement du Plateau Mont-Royal

Musée	Emplacement
Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal	201, avenue des Pins Ouest

### Arrondissement de Pointe-Claire

Musée	Emplacement
Galerie d'art Stewart Hall	176, chemin du Bord-du-Lac

### Arrondissement Saint-Laurent

Musée	Emplacement
Musée des maîtres et artisans du Québec	615, avenue Sainte-Croix

### Arrondissement Sud-Ouest

Musée	Emplacement
Maison Saint-Gabriel	2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles
Planétarium de Montréal	1000, rue Saint-Jacques

## Le Centre des collections muséales

Un projet au nombre des importantes réalisations de la SDMM, au cœur du quartier Sud-Ouest, qui abrite les collections de musées, d'organismes publics ou privés, comme la collection d'art public et d'archéologie de la Ville de Montréal. La SDMM désirait préserver l'intégrité et conserver la facture particulière de l'édifice dont l'architecture fait écho à la grande période manufacturière de Montréal avec une ornementation d'inspiration art déco typique de son époque (architecte Louis-Auguste Amos, 1929). C'est dans cet esprit qu'ont œuvrés les architectes Provencher Roy et associés au recyclage de l'édifice en centre de conservation des objets de collection.

## Arrondissement Ville-Marie

Musée	Emplacement
Centre canadien d'architecture	1920, rue Baile
Galerie d'art Leonard & Bina Ellen	1400, boul. de Maisonneuve Ouest
Musée des beaux-arts de Montréal	1379-1380, rue Sherbrooke Ouest
Musée Redpath	859, rue Sherbrooke Ouest
Musée McCord d'histoire canadienne	690, rue Sherbrooke Ouest
Musée d'art contemporain de Montréal	185, rue Sainte-Catherine Ouest
Musée Juste pour rire	2111, boulevard Saint-Laurent
Cinémathèque québécoise	335, boul. de Maisonneuve Est
Écomusée du Fier Monde	2050, rue Amherst
Musée Marc-Aurèle Fortin	118, rue Saint-Pierre
Centre d'histoire de Montréal	335, place d'Youville
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal	350, place Royale
Centre des sciences de Montréal	Quai Edward, Vieux-Port de Montréal
Musée du Château Ramezay	280, rue Notre-Dame Est
Musée Marguerite-Bourgeoys	400, rue Saint-Paul Est
Lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier	458, rue Notre-Dame Est
Biosphère d'Environnement Canada	160, chemin Tour-de-l'Isle
Musée Stewart	Le Fort, île Saint-Hélène

## ANNEXE 2 – LES GRANDS PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT DU *PLAN D'URBANISME* ÉVOQUÉS PAR LA SDMM

Orientation I Un <b>milieu de vie</b> de qualité, diversifié, attrayant et complet	Objectif n 1 <b>Améliorer la qualité des milieux de vie existants</b>
Orientation II Des <b>réseaux de transport</b> structurants, efficaces, bien intégrés au tissu urbain	Objectif n 3 <b>Consolider et mettre en valeur le territoire en relation avec les réseaux de transport existants et projetés</b>
Orientation III Un <b>Centre</b> prestigieux, convivial et habité	Objectif n 5 <b>Accroître sa vocation métropolitaine, nationale et internationale</b>
	Objectif n 7 <b>Renforcer sa cohérence et son caractère d'ensemble</b>
Orientation V <b>Paysage urbain et architecture</b> de qualité	Objectif n 11 <b>Mettre en valeur le mont Royal, le caractère insulaire et les autres éléments identitaires du paysage urbain</b>
	Objectif n 12 <b>Favoriser une architecture de qualité et consolider le cadre bâti en harmonie avec le caractère de chaque lieu</b>
	Objectif n 13 <b>Valoriser l'espace public par un aménagement cohérent de la rue et des autres lieux publics</b>
	Objectif n 14 <b>Assurer une contribution positive des grandes infrastructures de transport à l'amélioration du paysage urbain</b>
Orientation VI <b>Patrimoine</b>	Objectif n 15 <b>Assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti et archéologique</b>

# RÉFÉRENCES

- ARRONDISSEMENT SUD-OUEST DE LA VILLE DE MONTRÉAL. *Bâtir ensemble le Sud-ouest de demain*, document de discussion, tournée de validation dans les quartiers, automne 2003.
- ARRONDISSEMENT SUD-OUEST DE LA VILLE DE MONTRÉAL. *Document-synthèse des orientations*, tournée de validation dans les quartiers, automne 2003.
- BUSQUETS, Juan. *Mobilisation et renouveau : l'expérience de Barcelone*, allocution présentée au symposium Montréal 2017, Actes du colloque, 30 avril – 1<sup>er</sup> mai 2002.
- COMITÉ-CONSEIL MONTRÉAL, VILLE DE SAVOIR. *Montréal, ville de savoir*, rapport, novembre 2003.
- CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM). Statuts, art. 2 § 1, 2001.
- GROUPE-CONSEIL SUR L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE CULTURELLE POUR MONTRÉAL. *Cadre, principes directeurs et énoncé de politique culturelle*, rapport, juin 2003.
- GROUPE-CONSEIL SUR L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE DU PATRIMOINE POUR MONTRÉAL. *Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine*, rapport, février 2004.
- MARQUIS, Bernard. *Étude sur les retombées culturelles, économiques, touristiques, sociales et communautaires des musées montréalais, 1997-1998*, ministère de la Culture et des Communications, 1999.
- MONTPETIT, Raymond. *Les musées : générateurs d'un patrimoine pour aujourd'hui*, 2000.
- SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉALAIS. *Montréal, une ville, ses musées*, rapport final, États généraux des musées montréalais, 5, 6 et 7 mars 2003.
- TOURISME MONTRÉAL. *Plan de développement Montréal 2003-2010*, 2003.
- VERNEY-CARRON, Georges. *La signalisation et la signalétique : au vu et au su de tous...*, allocution présentée au colloque Culture et Tourismes, 1998.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, Chapitre de l'arrondissement Ville-Marie*, rapport d'étape préliminaire, janvier 2004.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Plan d'urbanisme de Montréal*, avril 2004.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Plan d'urbanisme de Montréal*, version préliminaire, document de travail, décembre 2003.
- *Le Plan lumière du Vieux-Montréal*, [site Internet [www.vieux.montreal.qc.ca/planlum/lu\\_intr.htm](http://www.vieux.montreal.qc.ca/planlum/lu_intr.htm)].